

# A Schönau, en Allemagne, l'électricité est verte et citoyenne



La presse allemande continue de la surnommer « *la rebelle de l'électricité* ». Pourtant, en entrant dans les locaux d'EWS, l'entreprise qu'Ursula Sladek dirige, à Schönau, c'est l'impression inverse qui domine. On voit dans des vitrines d'innombrables distinctions, signes d'une indéniable reconnaissance.

Deux attirent particulièrement l'attention. D'un côté, le Prix de l'environnement remis en 2013 par le président de la République, Joachim Gauck, le prix le plus prestigieux et le plus richement doté accordé par les autorités fédérales. De l'autre côté du hall, deux photos d'Ursula Sladek en grande discussion avec Barack Obama à la Maison Blanche. C'était en 2011. Ursula Sladek venait de recevoir le Prix Goldman de l'environnement, surnommé le « Nobel de l'environnement », « *pour sa contribution remarquable à la démocratisation de la fourniture d'électricité* ».

Ce qu'a fait cette enseignante, âgée aujourd'hui de 67 ans, avec les autres habitants de Schönau, petite commune du Bade-Wurtemberg située tout au sud de l'Allemagne, non loin de la frontière française, est à la fois typiquement allemand et sans équivalent dans le pays.

## **AUJOURD'HUI, LA COOPÉRATIVE COMPTE 135 000 CLIENTS**

Profondément marquée par la catastrophe de Tchernobyl en 1986, cette mère de cinq enfants a milité sans relâche avec son mari et d'autres habitants de ce village de la Forêt-Noire pour ne plus consommer d'électricité issue du nucléaire.

Face au refus du distributeur d'électricité local, ces rebelles parviendront – dix ans et deux référendums d'initiative populaire plus tard – à racheter ledit réseau et à le transformer en coopérative.

Grâce à la libéralisation de l'énergie, en 1997, le réseau électrique municipal de Schönau ne se contente plus de desservir les 2 600 habitants de ce bourg rural. Aujourd'hui, la coopérative compte 135 000 clients dans toute l'Allemagne et prend des participations dans des réseaux qui veulent également se fournir en électricité verte.

## **« NOUS N'AVONS JAMAIS PERDU D'ARGENT »**

C'est le cas notamment à Stuttgart. Forte de 3 300 sociétaires (disposant au total d'un capital de 28 millions d'euros) et de 92 salariés, EWS est une coopérative prospère qui a réalisé, en 2012, 140 millions d'euros de chiffre d'affaires et 4,3 millions d'euros de profits après impôts. « *Nous n'avons*

*jamais perdu d'argent, sauf la première année* », commente fièrement Ursula Sladek qui, depuis le début, dirige la coopérative avec son mari.

Pour choisir ses fournisseurs, EWS pose deux conditions : qu'ils n'aient de lien ni avec le nucléaire ni avec le charbon, mais aussi que leurs installations aient moins de six ans.

*« Nous nous fournissons en Allemagne, mais aussi auprès de producteurs d'énergie éolienne autrichiens et de producteurs d'hydroélectricité norvégiens : 100 % de notre électricité provient d'énergies renouvelables »*, explique M<sup>me</sup> Sladek.

## **DES TARIFS TOUT À FAIT COMPÉTITIFS**

Alors que nombre d'experts mettent en avant les limites de l'éolien et du solaire quand il n'y a ni vent ni soleil, Ursula Sladek insiste sur une autre réussite d'EWS : *« La majorité de nos clients sont des particuliers, mais nous avons aussi des petites entreprises et même de grands entrepreneurs comme la chaîne de droguerie DM ou le chocolatier Ritter Sport, ce qui prouve la fiabilité de notre approvisionnement, car ces industriels ne peuvent pas courir le risque de subir des coupures de courant. »*

Côté tarifs, EWS est tout à fait compétitif, *« car les actionnaires n'exigent pas 15 % de retour sur investissement mais environ 4 %, ce qui est bien supérieur au rendement d'un plan d'épargne. Par ailleurs, les cadres de l'entreprise sont moins payés que dans les groupes traditionnels et nous faisons beaucoup moins de publicité »*, explique M<sup>me</sup> Sladek.

Cependant, certains clients, militants, acceptent de payer quelques euros de plus leur électricité pour permettre à EWS d'aider des ménages ou des PME qui investissent dans le renouvelable pour leur propre consommation. En 2012, 1,5 million d'euros a été dépensé pour soutenir environ cinq cents investissements.

## **EWS MULTIPLIE LES FORMATIONS**

Désireux que ses clients consomment moins mais s'impliquent davantage dans les questions énergétiques, EWS multiplie les formations pour permettre les échanges sur différentes questions, et l'argent récolté lors de la remise de prix permet à EWS de subventionner d'autres démarches citoyennes.

*« Nous nous sommes rendu compte dans les années 1970, lors des combats contre le nucléaire, que les gens avaient de très grandes compétences sur le sujet. C'est pourquoi la participation des citoyens est le fondement de notre engagement »*, raconte Ursula Sladek. Soucieuse de *« travailler avec tous les partis »* politiques, celle-ci a toujours refusé d'adhérer à l'un d'entre eux.

-  [Frédéric Lemaître](#) (Schönau, envoyé spécial)